

EBE COR 1

SESSION 2020

**CAPES
CONCOURS EXTERNE**

Section : LANGUE CORSE

COMPOSITION EN LANGUE CORSE

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours
E B E

Section/option
0 4 4 3 E

Epreuve
1 0 1

Matière
7 4 1 5

SUMMARIU / SOMMAIRE

Sughjettu.....p.3.
Ducumentu 1.....p.3.
Ducumentu 2.....p.3.
Ducumentu 3.....p.4.
Ducumentu 4.....p.4.
Ducumentu 5.....p.4-5.
Ducumentu 6.....p.5.
Ducumentu 7.....p.5-6.
Ducumentu 8.....p.6.
Ducumentu 9.....p.6.

Cumpusizione in lingua corsa nantu à e tematiche *Mondi sunniati, mondi reali* (assu « Credenze : un arcaismu vivu ») è *Gesti fundatori è mondi in mossa* (assu « Territoriu è memoria »), aiutendu vi di issi documenti.

In fine di a vostra cumpusizione, spiegate cumu traduciariate à u livellu pedagogicu a prublematica sviluppata in a cumpusizione.

Documentu 1

« Les monuments mégalithiques construits durant le Néolithique moyen constituent les archétypes de la protoarchitecture appliquée au monde des morts. [...]

Une ronde pour les morts !

L'architecture traduit au moins un double concept, religieux (celui du temple) et funéraire (celui de la tombe), qui poussa les Préhistoriques à inscrire chacune des composantes dans un cercle. La tombe, les deux monolithes plantés, le coffre de pierre et les foyers sont effectivement enfermés dans une aire de forme subcirculaire. L'idée de circonscrire chaque monument ou structure trouve son expression architectonique dans les *complexes dolméniques* du Néolithique moyen de la Corse, autrement dit, dans des monuments mégalithiques de la première génération. »

François DE LANFRANCHI (2002). *L'âme des pierres*. Aiacciu : Albiana. p. 328. p. 333.

Documentu 2



a)

a) Granitula in Pè di Partinu. Pierre-Jean LUCCIONI, Ghjasippina GIANNESINI (2010). *Tempi fà – fêtes religieuses, rites et croyances populaires de Corse*. Aiacciu : Albiana. p. 331.



b)

b) Statua di San Teramu in Erbalunga suppisata davanti à i quattri punti cardinali. Pierre-Jean LUCCIONI, Ghjasippina GIANNESINI (2010). *Tempi fà – fêtes religieuses, rites et croyances populaires de Corse*. Aiacciu : Albiana. p. 476.

Documentu 3



The screenshot shows the website 'La Taillerie du Corail' with a navigation menu (BLOG, LE CORAIL, LA TAILLERIE DU CORAIL, BOUTIQUE, GALERIE, CONTACT) and an 'Accès client' button. The main content area features a search icon, a product image of a gold pendant with a red coral tassel and a shell, and the following text: 'Pendentif breloque or jaune, oeil ste Lucie et corail rouge.', 'Réf: 204.12.1 Disponible', '175,00€', a quantity selector set to '1', and a red 'Ajouter au panier' button. Below the product is a 'Description' tab and the heading 'Croyance et spiritualité.'

Publicità cummerciale internet di *La taillerie du Corail* (2019). Purti Vechju.

Documentu 4

« Le masque montre les morts, les dieux, les esprits, les ancêtres, selon les cas. Les masques des carnivals corses renvoient à l’imaginaire et aux croyances concernant le monde des morts et les esprits. [...] »

Comme le noir de fumée, les haillons, les vieux vêtements déchirés évoquent eux aussi ceux de l’Autre Monde. Il s’agit, à travers ces déguisements, de matérialiser la troupe des morts au cœur des quêtes masquées et des rites hivernaux.

On les retrouve tout au long de l’hiver dans les *birbe* et autres quêtes masquées ou non. Toutes ont pour but de générer les échanges entre vivants et morts. Les offrandes des vivants appellent en retour l’abondance. Mais le rituel lors du carnaval est beaucoup plus complet. Il fait référence à d’anciens mythes, à d’anciennes divinités, plus ou moins occultées, mais clairement identifiables.

[...] On peut remarquer également, [...] que les déguisements corses s’inscrivaient dans la lignée des carnivals les plus archaïques, et étaient très comparables aux célèbres *Mamuthones* sardes. Ils nous renvoient ainsi à d’anciens mythes et divinités appartenant au substrat méditerranéen. »

Pierre-Jean LUCCIONI, Ghjasippina GIANNESINI (2010). « Carnavali – Fonction du masque ». In *Tempi fà – fêtes religieuses, rites et croyances populaires de Corse*. Aiacciu : Albiana. p. 158.

Documentu 5

« Il se promène avec sa démarche sinueuse, tantôt à l’intérieur, tantôt à l’extérieur de l’espace où se font les échanges entre nature et culture... Il se tient à la marge et... fait irruption là où on l’attend le moins, passant d’un monde à l’autre, de celui des vivants à celui des morts, de celui des morts à celui des vivants, de l’état de gibier à celui de chasseur ! »

En Corse, la richesse métaphorique autour de *a volpe*, la place qui lui est dévolue dans les récits de tradition orale, les témoignages recueillis aujourd’hui, tout cela atteste l’existence

d'une véritable mythologie : cet animal complexe porte la marque de croyances et de superstitions qui se sont répandues en Méditerranée autour des cultes d'Artémis et d'Hécate ; mais peut-être faut-il aussi chercher du côté des rites primitifs l'origine de gestes pratiqués par les chasseurs aujourd'hui. »

Francette ORSONI. « A signora volpe ». In Paul SIMONPOLI (dir.) (1995). *La chasse en Corse*. Parc Naturel de Corse : Savona. p. 149.

Documentu 6

U Mazzeru

Mà quale hè chì stà currendu
In la notte cusì bughja ?
U mazzeru straziendu
Avvintu à l'arburu mughja...
Hè anticu lu castagnu
Pien di nodi è peditortu
Quandu si sente u so lagnu
Ci hà da esse più d'un mortu !
D'una banda hè seccu seccu
Agranccatu da cima in fondu,
A saetta ch'ellu hà leccu
Hà stirpatu più d'un mondu !
Un mondu d'animalucci
D'arbicelle sottu a scorsa
Piatti in li so tufunucci
À l'agrottu di a so forza.
L'altra parte hè nera è scura,
Pien' di vita sanguinosa
L'anime perse in la bughjura
Pienghjenu l'omu chì s'arriposa ;
S'arriposa spenseratu
Nantu à un lettu di filetta
U mazzeru addisperatu
S'avvicina è l'impetta !
In l'albore spurgulatu
U mondu stà cantarizendu
U mazzeru s'hè distatu
S'asciuvu e mani singhjazzendu...

Patrizia GATTACECA (2005). « U Mazzeru ». In *A filetta*. Luxembourg : Ed. Phi. p. 224.

Documentu 7

« E mica idda si tiudi a strada vers'infenu
Dà duva codda pientu, d'olor' d'abbadatera
Chi finisci a la tomba n'un ultimu brionu
Quiddu d'una suredda, d'affettu c'un vol'mora.

A tarra tallanesi stamani hà persu veli

U veli più che spissu chi falcia è rivinuta
Par taddà una vita e renda più crudeli
A sorti di città, di disgrazia stampata.

In'una casa grisgia chi s'alza in fin'di piazza
Una donna si movi = A capiddera è sciolta.
I so' tricci sò stesi, u so' rispiru s'alza
Par cantà di a morti l'ultima sirinata.

Qui, stesu, sticchitu, u so' frateddu Antonu
Anigatu di biancu un senti più ché Cristu
A so' faccia ē fracassu, più nienti hà d'umanu
Vendetta l'hà culpitu, c'un piombu turcinatu.

Vinti cinqui anni avia Antonu Quilichini
Nant'à quali Maria si torci d'addisperu
Maria la suredda chi d'ugna sdrisgi pànni
Talmentu u dulor'dà focu a sò voceru... »
(Sic)

François GUARNIERI (1979). *Satanassu in Tallà*. XVIII. pp. 72-73. Corsica : Pierre-Dominique Sammarcelli.

Documentu 8

« Les revenants, ces trépassés qui reviennent dans le monde des vivants

Le rapport des vivants aux morts est toujours un rapport inquiétant :

« Bien des gens qui n'ont pas peur quand un fusil est braqué sur eux, tremblent lorsqu'il s'agit de passer près d'un cimetière ou d'un champ dans lequel des morts ont été ensevelis » écrit Ortolì en 1883 dans le « recueil des contes populaires de l'île de Corse ». Ce que certains de nos interlocuteurs des années 2000 évoquent encore : « Quand on passe sur un pont ou devant un cimetière à minuit, il faut jeter une pierre, sinon on est victime de « l'imbuscada » (M.J. 45 ans, Ajaccio). »

Françoise HURSTEL (2012). « Figures et fonctions de la mort en Corse : un monde en mouvement ». In *Etudes sur la mort* n° 142. pp.157-172.

Documentu 9



Munumentu in Isulacciu di Fium'Orbu.
« In ricordu di 167 omi da 15 à 80 anni.
Arristati in la ghjesa di l'Isulacciu di
Fium'orbu u 6 ghjunghju 1808 da ordine di
u generale Morand. Dipurtati in li prigio
francese in due li morsinu tutti ».